

# DESIGN@Home

 MAGAZINE

TENDANCES • CRÉATIONS • DÉCO • ART DE VIVRE • HIGH-TECH • ÉVASIONS

MILAN 2014

Tendances design  
en avant-première

LE DESIGN EN MODE

## COULEURS

**5 couleurs**  
**75 meubles**  
et accessoires essentielsInspirations et confidences  
de créateurs

NOUVEAUTÉS SALLE DE BAINS

L'esprit zen  
au rendez-vous

L 13152 - 55 - F: 12,90 € - RD



N°55



# MAKERS ET HACKERS

*Réunir durant vingt-quatre heures un designer, un artisan et un hacker : non, ce n'est pas un nouveau reality show, mais un nouveau concept de workshop testé en avril dernier. L'objectif ? Rapprocher l'univers des savoir-faire de celui du design d'interaction.* ■ Nathalie Degardin - Photos : Justine Hannequin

Tandis que la France entière célébrait les Journées européennes des métiers d'art et valorisait les savoir-faire, en ce premier week-end d'avril, le Palais de Tokyo prenait un train d'avance en accueillant un workshop associant artisans, designers et « hackers », qui apportaient leur maîtrise de l'électronique et de la programmation d'objets connectés.

Une première, due à l'initiative du mouvement Slow Made (1). Ce week-end se voulait un week-end de réflexion et de décroissement. L'objectif premier ? Revisiter le concept de l'abat-jour, réfléchir sur la lumière, d'où le nom tarabiscoté « Lab-A-Jour », en prenant le temps de laisser les idées venir, de partager des savoir-faire particuliers afin de souligner aux uns et aux autres combien ils sont complémentaires, lors de trois sessions de huit heures de travail, soit concrètement peu de temps. Cependant, l'axe majeur était de réfléchir ensemble en mutualisant les savoirs pour valoriser des pôles d'excellence, plus que d'aboutir à des prototypes concrets, pour poser les bases de futurs protocoles de recherche.

Au programme alors, six équipes, composées d'un duo de designer et artisan, qui ont fait appel aux compétences des ingénieurs programmeurs du collectif Blackbox (Saint-Denis) avec, pour anges gardiens et facilitateurs d'idées, Nicolas Rizzo de l'Institut national des métiers d'art, le designer Jean-Baptiste Sibertin-Blanc, le designer Grégoire Talon des Compagnons du devoir, et l'ébéniste Ludovic Avenel, président de Générations Boule.

À l'issue du week-end, chaque équipe présentait le fruit de son labeur devant un collège d'experts, composé du fondateur des D'Days, de Kreon France, de la Tools Galerie, des Ateliers de Paris et de *Design@Home*. Le point fort de ce workshop ? Une vraie interrogation sur la lumière, perçue par les participants comme une entité avec laquelle jouer, que l'on déplace, programme à distance, qui écrit, ou encore révèle des motifs invisibles à l'œil nu, transfigure des imperfections en détails sublimes, comme ces failles d'écorce de bois, retravaillées et brodées, mises en valeur par des leds. Les équipes ont travaillé de façon extrêmement différente. Certains ont cherché à

pousser le concept, aidés par de la modélisation 3D, d'autres ont planché sur des effets de matières en s'appuyant sur les possibilités de test des imprimantes 3D, d'autres encore ont testé des effets de programmations leds.

Tous les acteurs présents se sont accordés sur le fait qu'avec les leds, cette lumière qui ne chauffe pas, les possibilités de création dans l'éclairage sont importantes. « *Il y a une liberté permise aujourd'hui qui renouvelle l'éclairage pour les designers* », soulignait Jean-Baptiste Sibertin-Blanc. Et Alain Lardet (fondateur des D'Days) mettait en avant l'importance des échanges, des rencontres pour travailler davantage en transdisciplinarité. Beaucoup découvraient le gain de temps, l'intérêt qu'il y a à avancer de concert avec des « hackers et makers », comme source de richesse de points de vue et d'ouverture à d'autres aspects créatifs méconnus, et surtout un rôle de facilitateur...

(1) En partenariat avec l'Institut national des métiers d'art, les Ateliers de Paris, les Compagnons du devoir, Générations Boule, le GIL - Syndicat du luminaire, le collectif Blackbox et CKAB.